Syndicat National Unitaire
des INSTITUTEURS, PROFESSEURS des ECOLES et PEGC
Section des Alpes de Haute Provence
Appt 113, 1 impasse Gay-Lussac Avenue des écoles
04600 Saint-Auban
Tél : 04 92 62 64 72 - snu04@snuipp.fr

Vous avez accusé les organisations syndicales de dévoyer les instances et de manipuler la jeunesse.

Ce discours sur « *l'idéologie des syndicats politisés qui embrigadent la jeunesse* », ça ne vous rappelle rien ?

Nous oui. C'est celui qui est rabâché de l'extrême-centre à l'extrême-droite depuis qu'ils existent et à nos yeux, il déshonore avant tout celles et ceux qui le tiennent.

Et nous nous enorgueillissons pour notre part de porter pour l'école, nos élèves et la société toute entière une ambition qui dépasse largement les logiques comptables du néo-libéralisme, les logiques racistes de l'extrême-droite, et les logiques autoritaires qui les rassemblent.

Aux vents mauvais succède toujours le temps d'un CNR, d'un Front Populaire, d'une aspiration égalitaire et émancipatrice. C'est là, et là seulement, que nous nous sentons à notre place et à notre aise, à construire et nourrir chaque jour le projet d'une société plus juste. Les attaques dont nous sommes l'objet n'ont qu'un effet : renforcer notre détermination.

Pour en venir à ce qui nous occupe aujourd'hui, avec une suppression de deux postes, l'amélioration des conditions d'accueil des élèves bas-alpins n'est pas à l'ordre du jour. Néanmoins la détérioration pourrait être limitée par des mesures de cartes ambitieuses, ce qui n'est manifestement pas l'orientation choisie par les services départementaux.

Plus les années passent, plus les IA-DASEN déploient des stratagèmes alambiqués pour se défausser de ce qui constitue pourtant le cœur de leur mission : répartir les moyens qui leurs sont alloués de manière à favoriser l'équité à la fois territoriale et éducative lors des opérations de carte scolaire.

Gérer la pénurie avec pour seul objectif d'éviter les broncas de parents et d'élus et les articles de presse ne peut pas constituer une ligne politique. Le statu quo enkyste des situations d'inégalités flagrantes. Nous avions souligné le manque d'ambition de l'Inspecteur d'Académie l'an dernier. Nous renouvelons notre constat cette année : l'intérêt des élèves et des équipes enseignantes passent au second plan.

Le choix d'exclure par principe du champ de discussions les écoles de une à quatre classes et le milieu rural sort tout simplement plus des deux tiers des écoles du département de la carte scolaire.

Le manque de culture scientifique est souvent déploré dans le premier degré. La DSDEN pourrait peut-être éviter de l'illustrer en confondant un taux et une moyenne. Le « taux communal » tel qu'il a été présenté est une simple moyenne communale, qui est un critère dépourvu du moindre sens pour parler de carte scolaire.

Digne n'est pas une grande école de 57 classes, ni Sisteron une école de 29 classes, les ni Les Mées une école de 19 classes, où naturellement un poste en moins ne joue sur la moyenne qu'à la marge.

Et si on accepte comme ce devrait être le cas d'observer les situations au cas par cas, en aucun cas l'école maternelle des Mées ne devrait figurer dans le peloton de tête des fermetures.

En choisissant ce critère, chaque situation particulière d'école est invisibilisée par un chiffre qui ne lui correspond pas.

Nous refusons donc par principe d'aborder les choses par ce prisme.

Nous refusons également l'argument qui consiste à surseoir à l'ouverture d'une ULIS en Ubaye en raison d'un « manque de moyens ». Ce ne sont pas les moyens qui manquent, mais la volonté politique, et la preuve en est les ouvertures successives d'ULIS collèges ces quatre dernières années malgré les suppressions de postes.

Nous renouvelons donc les besoins d'ouvertures de classes identifiés :

– ULIS-école à Barcelonnette
– IME les Oliviers
– Riez maternelle
– Volonne maternelle
– Plantiers Manosque élémentaire
– La Brillanne
– Oraison élémentaire
– Pierrevert maternelle
– Lapie élémentaire
– Gréoux élémentaire
– Saint Martin de Brôme
– Volx élémentaire
– Saint-Lazare maternelle
– Pierrevert élémentaire
– Esparriat – Forcalquier élémentaire

Les premiers en se revendiquant du camp des gens «raisonnables ». Hé oui, c'est tellement raisonnable de liquider l'hôpital, l'école, la justice etc pour faire des économies, de livrer

C'est fou comme ça nous rappelle des choses comme « L'Éducation nationale est gangrenée par des syndicats qui imposent leur idéologie », ou ceci : « Certains syndicats de l'Éducation nationale font passer leur agenda idéologique avant l'intérêt des élèves. »

. C'est malheureux, tragique même, de constater que ce discours est mot pour mot

, mais une détérioration est évitable. Ce n'est pas l'orientation choisie par les services départementaux.

C'est le représentant de l'association des maires ruraux qui fait la carte scolaire.

A moins qu'il ne s'agisse d'un stratagème délibéré destiné à jargonner comme notre institution le fait si bien.

Si nous partageons le fait d'épargner de nombreuses écoles de fermeture de classes, nous ne pouvons accepter que cela se fasse sur le dos des écoles qui sont déjà en tension depuis de nombreuses années et pour lesquelles des ouvertures de classe s'imposent.

Si ce choix devait aller à son terme, ce sera un nombre record de situations ubuesques et injustes qui se déploiera sur notre territoire. Il reste deux semaines pour réussir à convaincre que ces décisions sont indéfendables car elles ne permettent en aucun cas de répondre aux besoins d'ouvertures nécessaires et identifiés.